AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)

(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)

C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

ABONNEMENT ANNUEL 12 NF

Bulletin Technique N° I5 de Décembre I96I

EVOLUTION DES MALADIES ET DES INSECTES PENDANT L'ANNEE I96I

- VIGNE -

Mildiou : Comme l'an dernier les conditions climatiques de l'hiver (doux et très humide) ont été favorables à l'évolution rapide des oeufs.

Par la suite, la sécheresse de mars a contrarié la maturation, de sorte qu'en avril les germinations étaient rares. Les risques d'invasions graves disparaissaient. En réalité quelques germinations se produisirent dans les Iles Atlantiques et dans les situations humides et bien exposées en Gironde vers la mi-avril.

Les premières taches furent découvertes les 4 et 9 mai. Elles étaient peu nombreuses et localisées sur les pousses basses.

Malgré la période pluvieuse du 2I avril au 5 mai, les foyers primaires ne se sont pas étendus. Par contre, les pluies des I6 et I7 mai ont provoqué les premières invasions secondaires, faibles dans l'ensemble, à l'exception de quelques foyers très graves mais peu étendus qui apparurent les 25 et 26 mai. L'orage du 26 mai a provoqué une extension de la maladie.

Les pluies suivantes n'ont donné que de faibles attaques vraisemblablement en raison des températures élevées de la 2ème quinzaine de juin, de la fin juillet et d'août.

En résumé, le Mildiou s'est développé faiblement dans le Sud-Ouest, sauf dans les Charentes où des attaques furent parfois sérieuses.

Black-Rot : L'hiver doux et humide a permis une évolution précoce des périthèces puisque le début de la maturité eut lieu dès le 6 mars. Les premières projections d'ascospores se produisirent à partir du 9 avril, c'est-à-dire à la fin de la période sèche qui dura tout le mois de mars.

Les premières taches sur feuilles ont été observées en assez grand nombre du I2 au 25 mai (pluies du 2I avril au 5 mai). Par la suite, chaque pluie a provoqué la formation de nouveaux foyers notamment en juin où les taches sur feuilles furent nombreuses du I4 au 2I.

A la suite de l'orage du 25 juin, puis des périodes pluvieuses du I2 au I9 juillet et du 6 au 9 août, des atteintes graves sur grappes ont été signalées (9-I0 juillet, 27 juillet au 8 août, puis 23 au 26 août).

L'évolution s'est poursuivie normalement après la véraison et la maladie apparaissait encore sur quelques grains le II octobre.

Le Black-Rot est en extension, notamment dans le Blayais et les Charentes. Il est aussi nouvellement signalé dans les communes voisines de St-Emilion et dans le Bas-Médoc.

Oïdium : Les premières manifestations d'Oïdium ont été observées le II avril en Gironde où de jeunes pousses étaient déjà entièrement envahies.

L'évolution fut relativement lente par la suite jusqu'au début du mois de juillet dans la plupart des régions viticoles.

42

.../...

Cependant, vers la mi-juillet, la maladie s'est développée activement dans les vignes qui n'avaient pas été traitées en début de mois. On observait parfois de nombreuses taches décolorées sur le feuillage et des atteintes sur grappes.

En arrière saison on notait également une nouvelle évolution sur les feuilles adultes et les jeunes feuilles du sommet. Actuellement les sarments présentent des taches brunes caractéristiques.

Pourriture grise :(Botrytis) - Dans la deuxième quinzaine d'avril et au début de mai, le Botrytis a provoqué la formation de plages dessèchées, à bordure estompée sur le bord des feuilles qui pénétraient vers le milieu du limbe (grillage des feuilles). On notait même des attaques sur quelques rameaux et sur de jeunes grappes qui se désséchaient en divers points de l'axe principal et tombaient au moindre choc. Le développement de la Pourriture grise était favorisé par l'humidité et le temps frais d'avril. Les atteintes sur jeunes grappes au moment de la floraison ont cessé à la nouaison, qui coïncidait avec la période de beau temps de la mi-juin.

Une nouvelle évolution du parasite est observé fin juillet sur grappes à la suite d'une période pluvieuse et d'un abaissement marqué de la température.

Excoriose : La sécheresse du printemps puis ensuite de l'été ont gêné l'évolution de la maladie. En Gironde, les attaques ont été faibles jusqu'à présent. Par contre dans les Charentes où l'humidité a été plus importante on note quelques atteintes.

Accidents végétatifs : Comme l'an dernier et peut-être en raison des conditions climatiques sensiblement équivalentes, mais défavorables, la végétation a été lente du début jusque vers le IO juin. D'autres causes, telles que les asphyxies radiculaires, les lessivages des terres, l'excès d'humidité de l'hiver, les Acariens et la gelée du 29 mai, sont venus ajouter leurs effets à ceux du temps alternativement doux et frais du printemps. Il en est résulté des accidents de végétation comme la mortalité de ceps, le jaunissement du feuillage, les chûtes prématurées de feuilles et une forte coulure.

D'autres causes sont peut-être également responsables du mauvais aspect du feuillage de certaines vignes, mais il n'a pas été possible de les démontrer.

Vers de la Grappe : Cette année, encore, l'Eudémis est l'espèce dominante, mais la Cochylis se rencontre également dans les Charentes, les Basses-Pyrénées et plus faiblement en Gironde (Graves -St-Emilion).

Le printemps frais a gêné l'évolution des insectes. Malgré des piègeages faibles du I9 avril au I9 mai, les dégâts ont été comme à l'habitude, importants dans les vignes non traitées. Ils ont aggravé la coulure déjà forte.

Les conditions d'évolution favorables à l'insecte en juin et en juillet ont permis des captures nombreuses en 2ème génération du I3 juin au 7 juillet. Les vols furent observés surtout en Gironde (Sauternais-St-Emilionnais- Nord du département).

La 3ème génération d'Eudémis eut lieu par temps favorable et quelques vols importants ont été enregistrés dans le Sauternais, le Nord de la Gironde et la région de Monein, (Basses-Pyrénées) du Ier au 22 août. Les chenilles ont été peu nombreuses.

Acariens : Dans l'ensemble de la Circonscription on note la présence des Araignées rouges dès le départ de la végétation. Les traitements effectués ont enrayé la plupart des pullulations.

Par contre, les Araignées jaunes semblent avoir été moins nombreuses cette année, et en tout cas, leurs invasions furent plus tardives. La répercussion sur la vendange a donc été moins sensible que l'an dernier.

Phylloxéra : Les galles Phylloxériques ont souvent été nombreuses sur les hybrides. Dans la note spéciale sur les traitements d'hiver, nous indiquerons les traitements à envisager.

Drosophiles : Comme en I960, les attaques furent irrégulières et en général peu importantes. Nous rappelons cependant que les dégâts ne doivent pas être confondus avec ceux de la 3ème génération d'Eudémis.

.../...

Cloque et Coryneum du Pêcher : Fin mars on note quelques attaques de Cloque, malgré la sécheresse de mars. Elles ont été relativement faibles. De nouvelles invasions furent observées dans les Basses-Pyrénées et le Lot et Garonne, sur variétés Américaines.

Le Coryneum a provoqué de nombreuses criblures sur les feuilles en mai, puis des lésions sur les jeunes fruits apparurent ensuite. Un traitement a été préconisé pour éviter l'extension de la maladie, les atteintes sur fruits et la formation de Chancres sur rameaux.

Oïdium du Pommier : Cette maladie est toujours signalée dans les vergers. Des invasions ont été observées fin mars, en début de mai et à la mi-juin sur diverses variétés.

Tavelures des Poirers et des Pommiers : Après l'hiver pluvieux qui n'avait pas permis l'enfouissement des feuilles tavelées, au printemps, on pouvait craindre des invasions graves.

Les périthèces étaient à maturité le I4 février aussi bien pour le Poirier que pour le Pommier, c'est-à-dire au moment du débourrement des arbres. Les contaminations risquaient d'être précoces. Heureusement la sécheresse de mars a stoppé les projections d'Ascospores. Les premières ayant une importance réelle se produisirent avec les pluies qui ont débuté le 6 avril. Avant cette date, il importait de protéger ṕriodiquement la nouvelle végétation pour éviter les premières attaques qui devaient être graves en raison des très nombreux périthèces arrivés à maturité pendant le mois de mars.

Les pluies fréquentes du mois d'avril et du début de mai provoquèrent de nombreuses projections et les taches apparurent pendant tout le mois de mai.

En juin, les attaques furent de moins en moins importantes et se terminèrent tôt dans les vergers normalement traités.

La précocité de l'évolution des périthèces et de celle de la végétation a pareillement influé sur les deux parasites. Notons cependant, que les invasions ont été plutôt faibles sur Poiriers, alors qu'elles étaient importantes sur Pommiers.

Tavelure du Pêcher : La Tavelure du Pêcher s'est à nouveau manifestée cette année dans notre région, mais plus tardivement qu'en I960, vraisemblablement en raison du temps sec de mars.

Les premières invasions ont été observées au début de juin. Elles se sont poursuivies jusqu'en août, où des attaques nombreuses ont été constatées en Gironde et dans le Lot et Garonne.

Accidents végétatifs : Au printemps, au moment du débourrement, de nombreux arbres sont morts après avoir manifesté un début de végétation. Cette mortalité était due à l'excès d'eau qui a entraîné des asphyxies radiculaires.

Sur les Poires et en particulier sur Williams, les gelées de printemps ont provoqué des dégâts superficiels. L'épiderme présentait une bande circulaire plus ou moins large, de couleur marron, qui a persisté jusqu'à la récolte. Les fruits atteints ont grossi normalement.

Carpocapse des Poires et des Pommes : Au cours de la première génération, les vols ont été très étalés et les captures relativement peu importantes. En effet, après l'hiver humide nous avons noté une forte mortalité de chenilles hivernantes (près de 50% à la fin du mois d'octobre I960).

Les conditions climatiques défavorables de la fin d'avril et du début de mai ont contrarié l'évolution de l'insecte. Les captures des papillons eurent lieu à partir du I9 avril.Les dégâts furent peu graves.

En deuxième génération, les vols de papillons furent également faibles, sauf en Dordogne, où les captures étaient parfois nombreuses.

Les vols très étalés ont marqué des pointes du I4 juin au I0 juillet, puis du 2I juillet au 8 août. Ils se sont terminés le 3I août. Comme en première génération, les dégâts furent peu importants.

.../...

Hoplocampes : Les attaques d'Hoplocampes sur les Poires et sur les Prunes n'ont pas été importantes cette année, car dans l'ensemble, la sortie des insectes a été tardive par rapport à la floraison des arbres. En outre, et en particulier pour les Pruniers, la floraison abondante répartissait les risques . Depuis quelques années, ces parasites semblent en régression.

Pour l'Hoplocampe des Pommes par contre, les invasions se poursuivent . Des traitements devront être prévus pour éviter les attaques qui sont parfois attribuées au Carpocapse. Des essais sont poursuivis à ce sujet.

Tordeuse orientale du Pêcher : Les vols de papillons ont été très faibles par rapport aux années précédentes. Aussi, il n'y eut d'abord que de rares atteintes sur pousses dans la première quinzaine de juin et jusqu'à la fin de ce mois . Ensuite on a pu observé de nombreuses pousses minées vers le IO juillet, notamment en Lot et Garonne où les captures étaient un peu plus nombreuses.

Vers le IO juillet également, on a remarqué quelques chenilles dans les Pêches.

Pour les fruits à pépins, les dégâts ont été faibles, même en arrière saison.

Anthonome du Poirier : Dans plusieurs vergers de Poiriers, nous avons constaté que certains bourgeons n'évoluaient pas au printemps. Nous rappelons qu'il ne faut pas confondre ces manifestations avec les attaques de l'Anthonome où l'on trouve une larve ou une logette à l'emplacement des pièces florales.

Acariens : Cette année encore, les pullulations d'Araignées rouges ont été nombreuses. On les a observées dans plusieurs vergers de la Circonscription. Les premières éclosions eurent lieu dans la deuxième quinzaine de mars.

Pucerons : Depuis la fin du mois de février les invasions de divers Pucerons se sont produites sur Pommiers, Poiriers et Pêchers.

On note également une recrudescence très marquée du Puceron lanigère en particulier en Charente-Maritime. Il sera utile de prévoir des traitements soigneux à la période de débourrement. Nous le rappellerons dans la note spéciale des traitements d'hiver.

GRANDE CULTURE

Cirphis unipuncta : Il s'agit d'une noctuelle dont les chenilles ont ravagé plusieurs milliers d'hectares de prairies dans les Basses-Pyrénées et les Landes. L'importante pullulation de cette année apparaît liée à la sécheresse observée dans le bassin de l'Adour.

Le climat doux de l'automne a permis aux chenilles de prolonger leur existence et d'accroître les dégâts. Certaines d'entr'elles ont pu se transformer en papillons, mais la plupart sont à l'état de repos hivernal(chrysalides). On ne sait pas si le froid de l'hiver en détruira unecertaine proportion. Une surveillance qui se poursuivra jusqu'au printemps prochain est assurée dans les deux départements intéressés.

Nous demandons aux Agriculteurs des régions envahies qui trouveraient des Chenilles mortes ou vivantes, lors des façons culturales de communiquer leurs observations aux Contrôleurs du Service de la Protection des Végétaux, à Pau - 23 rue du Maréchal Joffre ou à Dax - 3 rue du Mirailh.

Des mesures de protection en liaison avec les organismes professionnels, sont en préparation, pour parer, le cas échéant, à une nouvelle pullulation en I962.

Une note plus détaillée sur cette noctuelle sera publiée dans un prochain Bulletin Technique au début de l'an prochain.

Le Contrôleur
chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE

SERVICE DE LA PROTECTION
DES VÉGÉTAUX

TÉLÉPHONE 92.26.94

STATION
D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
DU SUD-OUEST

STATION DE DÉSINFECTION — Quai Sainte-Croix, BORDEAUX

N O T E S P E C I A L E

POUR LES CULTURES

DE

T A B A C

LES SERVICES D'EXPLOITATION INDUSTRIELLE DES TABACS (Directions du Lot et Garonne, de la Dordogne et de la Gironde) communiquent :

Le Mildiou est apparu sur un semis de Tabac de la commune de St-Georges, (canton de Tournon d'Agenais dans le Lot et Garonne). Tous les planteurs doivent redoubler de vigilance.

Matin et soir, visiter les semis et vérifier s'il n'y a aucun duvet grisâtre sur les faces inférieures des feuilles.

Eclaircir les semis trop épais.

Effectuer les traitements prescrits avec le plus grand soin et la plus grande régularité.

Répéter les traitements après une pluie.

Alerter immédiatement le Chef de Secteur ou l'animateur de chaque groupe de défense si un semis paraît suspect.

Un autre foyer est signalé dans la Vienne et une extension est possible dans les Charentes.

Nous insistons sur la nécessité d'exercer une vigilance accrue et d'effectuer les traitements prescrits.

Bordeaux, le 8 mai 1961

P44

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE

SERVICE DE LA PROTECTION
DES VÉGÉTAUX

TÉLÉPHONE 92.26.94

STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DU SUD-OUEST

STATION DE DÉSINFECTION — Quai Sainte-Croix, BORDEAUX

NOTE SPECIALE POUR LES CULTURES DE

TABAC

LES SERVICES D'EXPLOITATION INDUSTRIELLE DES TABACS(Directions de LA REOLE et de PERIGUEUX) communiquent :

Le Mildiou a fait son apparition en Gironde, dans la Commune de PUYBARBAN.

Il a également apparu en Dordogne à DOUZILLAC près de MUSSIDAN.

Les attaques sont nettement caractérisées et le feutrage " gris bleu " constitué par les conidiophores à la face inférieure des feuilles est visible à l'oeil nu. Aucun doute à ce sujet.

Planteurs, redoublez de vigilance. Surveillez très attentivement vos semis et alertez votre Chef de Secteur ou l'Animateur de votre groupe d'auto-défense, dès la première apparition de taches suspectes.

La présence du feutrage caractéristique indique une contamination déjà très avancée.

Effectuez très soigneusement les traitements prescrits et suivez scrupuleusement les directives des Agents du Service de la Culture.

La visite des semis contaminés et le transport des plants malades sont formellement interdits.

Etablissez vos plantations aussi rapidement que possible, car la forte densité des semis et la proximité du sol augmentent les risques de contamination.

Bordeaux, le 15 Mai 1961

P45

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE

SERVICE DE LA PROTECTION
DES VÉGÉTAUX

TÉLÉPHONE 92.26.94

STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DU SUD-OUEST

STATION DE DÉSINFECTION — Quai Sainte-Croix, BORDEAUX

LUTTE CONTRE LE MILDIOU DU TABAC

LES SERVICES D'EXPLOITATION INDUSTRIELLE DES TABACS (Directions de MARMANDE et de LA REOLE) communiquent :

Les attaques sporadiques de Mildiou se font de plus en plus nombreuses, des foyers sont signalés :

- Sur un deuxième semis à PUYBARBAN (Gironde)
- En Gironde également à COURS-LES-BAINS et CASTILLON-DE-CASTETS
- Dans les Landes à PECORADE
- En Lot-et-Garonne : ST-GEORGES, FEUGAROLLES, BRAX, TONNEINS, ST-HILAIRE-SUR-GARONNE, AIGUILLON, FONGRAVE, FAUGUEROLLES, ROUMAGNE, FOURQUES, MARMANDE, BOURRAN, ST-PARDOU-DU-BREUIL, LE MAS D'AGENAIS et LAGRUERE.

En présence de telles attaques et eu égard aux circonstances climatiques actuelles favorables au développement du champignon, il est nécessaire de rappeler à tous les planteurs de traiter très soigneusement leurs semis, d'être vigilants et de suivre scrupuleusement les instructions suivantes :

I°) Le transport des plants malades et la visite des semis contaminés sont formellement interdits à toute personne étrangère au S.E.I.T.A., aux Services Agricoles et au Service de la Protection des Végétaux.

2°) Les semis atteints de Mildiou, même partiellement seront compostés avec de la chaux vive, puis enfouis profondément sur place,(I5 cms au moins).

3°) La transplantation doit être activée le plus possible.

4°) Les traitements doivent être effectués avec le plus grand soin et répétés après une pluie; notamment un traitement au Dithane Z 78 est nécessaire avant le repiquage.

a) Avant le prélèvement on effectuera une pulvérisation sur la face supérieure des feuilles.

b) Après le prélèvement on alignera sur le sol les plants de chaque paquet. On effectuera une pulvérisation, on retournera les plants pour appliquer une deuxième pulvérisation.

5°) Aucune repousse ne sera admise sur les emplacements de semis, aucun semis abandonné après repiquage ne sera toléré.

6°) Redoubler d'attention dans la surveillance des semis et des plantations.

Bordeaux, le I9 mai I96I

P 46

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE

SERVICE DE LA PROTECTION
DES VÉGÉTAUX

TÉLÉPHONE 92.26.94

STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DU SUD-OUEST

STATION DE DÉSINFECTION — Quai Sainte-Croix, BORDEAUX

LUTTE CONTRE LE MILDIOU DU TABAC

LES SERVICES D'EXPLOITATION INDUSTRIELLE DES TABACS (Direction de LA REOLE) communique :

Depuis le début de la semaine, une recrudescence assez marquée des atteintes de Mildiou a été notée sur les semis de tabac, notamment pendant les journées des 24 et 25 Mai.

Les communes actuellement touchées par le fléau sont les suivantes :

- En Gironde : COURS les BAINS, PUYBARBAN, FONTET, BLAIGNAC, CASTILLON de CASTETS, AUROS, CASTETS en DORTHE, LANGON, BERTHES, SIGALENS, GAJAC, LABESCAU, CAUVIGNAC, LAMOTHE-LANDERRON, COURS de MONSEGUR, FLOUDES et LA REOLE.

- Dans les Landes : PECORADE, PHILONDENX, LATRILLE et SORBETS.

- Dans les Basses-Pyrénées : MONTAGUT.

Dans ce dernier département, dans la commune de AUGA une plantation, établie avec des plants apparemment sains, a dû être détruite par suite d'attaque massive de Mildiou.

Planteurs, redoublez de vigilance, surveillez très attentivement vos semis, effectuez très soigneusement les traitements prescrits et suivez scrupuleusement les directives des Agents du Service de la Culture.

La transplantation bat son plein, et, dans ce domaine également, appliquez les directives reçues dans les réunions des groupes d'auto-défense :

- Plants absolument sains et indemnes de toute trace de Mildiou,

- Pas d'apport excessif d'engrais azotés,

- Traitements sur plantation effectués à raison de un par semaine, le premier devant avoir lieu aussitôt la reprise de la végétation assurée.

Gardez continuellement le contact avec le Service de la Culture par l'intermédiaire de l'Animateur de votre groupe.

Planteurs, soyez disciplinés et conscients de vos responsabilités.

Bordeaux, le 29 Mai 1961

P 47